

*d'électricité, mais utilisation moindre de charbon — le Canada favorise-t-il le développement durable? Le mégaprojet hydroélectrique des Trois-Gorges de la Chine est-il justifié s'il réduit l'émission de combustibles fossiles ainsi que les dangers de réchauffement de la planète? Dans la négative, que répondons-nous à l'affirmation de la Chine que le riche Occident, qui a pillé la planète pendant deux siècles d'industrialisation, est mal placé pour restreindre la croissance de l'Asie?*

*Ce n'est que la Chine, c'est-à-dire un exemple seulement. Et en ce qui concerne le développement durable, la grande caractéristique de l'Asie-Pacifique est sa diversité. La région comprend des pays très pauvres et de très riches aussi. Certains ont des ressources et des combustibles en abondance, d'autres sont importateurs de ces matières et à court de ressources énergétiques. Quelques-uns sont fortement peuplés, certains très peu. Toutes ces variables impliquent des intérêts différents, des valeurs différentes, ainsi que des préférences différentes en ce qui concerne les choix de compromis entre la croissance économique, la réduction de la pauvreté, la consommation énergétique, l'épuisement des ressources et la dégradation de l'environnement.*

*Ensuite, il y a les interconnexions complexes entre les questions de développement durable et d'autres questions stratégiques régionales; l'atteinte de taux de croissance économique assez élevés pour soutenir des populations croissantes; la dégradation de l'environnement qui peut conduire à la violence intérieure et internationale; la liberté des citoyens dans la société civile de servir leurs propres intérêts en ce qui a trait à l'eau potable, à la stabilité des stocks de poisson, ou à la conservation des sols; ainsi que l'influence sur la politique gouvernementale; ou une présence suffisamment robuste des collectivités autochtones pour partager les retombées de la croissance économique tout en préservant les forêts et la biodiversité.*

*Même là, une généralisation est permise : dans presque tous les pays de l'Asie-Pacifique (comme au Canada), il y a des habitudes et des politiques de croissance qui ne sont tout simplement pas écologiques. Par exemple, en 30 ans seulement, la Thaïlande a perdu au moins la moitié de sa couverture forestière et, avec celle-ci, une biodiversité inestimable, la précieuse capacité d'emmagasinier le bioxyde de carbone et sa protection contre l'érosion ruineuse des sols. Autre exemple : la mer Jaune entre la Chine et la Corée du Sud fait maintenant partie des «mers mortes» dans le monde. Il faut blâmer l'industrialisation côtière, les eaux d'égouts et les déversements de pétrole au large des côtes. Mais la non-conformité aux politiques environnementales existantes dans les deux pays ne permet pas d'améliorer la situation.*

*Deux effets des exemples donnés commencent à se manifester. Premièrement, corriger les erreurs passées et appliquer de véritables méthodes de développement durable signifient souvent creuser l'écart entre les coûts et*